

Ce n'est pas seulement en France et aux Etats-Unis que les écoles athées produisent les fruits les plus amers d'immoralité. En Allemagne il en est de même ; aussi voyons-nous des plaintes nombreuses s'élever contre ce système d'éducation. Les directeurs des lycées, eux-mêmes, adressent des circulaires aux parents pour leur signaler les désordres qui règnent dans ces établissements et les prier d'user de leur autorité sur leurs enfants pour tâcher d'y porter remède. Ils n'hésitent pas à déclarer que l'immoralité dont ils se plaignent est le résultat du système Falk qui a inauguré le mépris de la religion dans ces lycées, où on enseigne le grec, le latin, l'hébreu et mille autres choses, hormis les devoirs envers Dieu et l'Eglise.

Ces plaintes, véritables cris d'alarme, auront d'autant plus de retentissement que les Allemands ont sous les yeux des exemples des sacrifices et des vertus que seule peut inspirer notre sainte religion.

Ces exemples leur sont donnés, par des Sœurs de Charité qui, profitant de la loi de 1880, ont fondé cinquante-cinq nouvelles maisons. Elle répandent tant de bienfaits, elles soulagent de si grandes misères, elles donnent leurs soins à de si nombreux malades de toutes les religions, qu'un comité composé de neuf membres, tous protestants, a été formé pour les aider dans leur œuvre. Dans l'appel que ce comité fait à la charité publique, on lit ces paroles : "Les Sœurs de Charité soignent les malades et secourent les indigents. Tout le monde sait qu'elles mènent une vie de dévouement et de sacrifice. C'est pourquoi nous invitons nos concitoyens à leur fournir les moyens de remplir la tâche qu'elles se sont imposée."

Pourrait-on faire de ces saintes filles un plus bel éloge ; surtout quand ce sont des protestants qui le leur adressent. Dieu les récompensera, nous l'espérons, en permettant que l'exemple de leurs vertus ramène à lui une grande partie de ces frères séparés.

LE PREMIER SYNODE DE CARTHAGE* a été solennellement terminé, le jeudi 31 janvier, dans la chapelle du séminaire Saint-Louis de Carthage, et Son Em. le Cardinal Lavigerie a promulgué les statuts du vicariat apostolique. Soixante prêtres entouraient le cardinal. Tous étaient heureux et fiers de penser qu'ils devaient travailler à défricher ce champ dévasté et faire sortir de ses ruines une des plus florissantes Eglises des premiers siècles.

A dix heures du matin, le clergé s'est réuni dans une vaste salle du séminaire, où le cardinal, ayant revêtu les ornements pontificaux, a entonné les litanies des saints d'Afrique composées pour la circonstance. Au chant de ces litanies, dont les invocations ont réveillé les échos de cette terre que tant de martyrs avaient arrosée de leur sang, la procession s'est développée solennellement sous les splendides arcades qui conduisent à la chapelle.

Après la messe, le cardinal, dans un éloquent discours vibrant